

Siemens Canada modernise et agrandit son usine plus tôt que prévu

Deux ans après l'annonce de l'agrandissement et de la modernisation de son usine drummondvilloise de fabrication de produits électriques, l'entreprise Siemens Canada a inauguré, mercredi matin, l'achèvement de son projet d'envvergure, et ce, en avance sur son calendrier.

WILLIAM. HAMELIN
@journallexpress.ca

Annoncé en grande pompe en juin 2024, l'investissement de 14 M\$ consistait, d'une part, à moderniser les installations du site de la rue Janelle. D'autre part, un deuxième bâtiment a été acquis à plus de deux kilomètres au sud de la bâtisse principale, sur la rue Rocheleau.

Le directeur des opérations pour les usines de Siemens Canada à Drummondville, Sébastien Vézina, affirme que les circonstances ont joué en leur faveur pour acquérir le bâtiment existant. L'espace de production de plus de 40 000 pieds carrés a ainsi pu commencer à tourner dès juin 2025. L'ensemble des machines est présentement opérationnel.

«La majeure partie des opérations et des changements ont été effectués sur le site de la rue Janelle. On a ainsi pu compléter le projet avant l'année 2027. Le délai aurait été beaucoup plus long si on avait dû construire [une nouvelle installation]», explique M. Vézina en entrevue avec *L'Express*.



Les représentants de l'entreprise Siemens Canada et de la Ville de Drummondville ont effectué une coupure de ruban pour souligner l'inauguration du deuxième site de l'usine drummondvilloise. (Photo : Ghyslain Bergeron)

«On a modernisé notre site principal en améliorant notre capacité de fabrication avec des outils de la numérisation et des nouvelles machines automatisées. Sur notre nouveau site, on se concentrera principalement sur l'assemblage de grands panneaux [de distribution de puissance]. Ce sont ceux qui vont distribuer l'électricité dans des infrastructures critiques, comme un hôpital ou une école», illustre-t-il.

L'achèvement devancé du projet va ainsi permettre à l'entreprise de répondre plus rapidement et plus précisément aux besoins et à la demande de ses clients, selon le directeur des opérations. «Pour les panneaux de contrôle, on prévoit même doubler notre capacité de production», avance M. Vézina.

Une quarantaine d'emplois demandant des champs d'expertise précis, comme opérateur de machines numériques, ont aussi été créés. Cela monte ainsi le nombre total d'employés à 400 pour les sites locaux de Siemens Canada. L'usine drummondvilloise pourrait potentiellement entraîner une augmentation allant jusqu'à 15 % des emplois d'ici 2027, selon Sébastien Vézina.

Résilience et consolidation

La mairesse suppléante de la Ville de Drummondville, Isabelle Duchesne, était présente à l'inauguration. Bien que des fermetures d'entreprises sont à venir dans la région, cet investissement confirme la volonté de la compagnie de consolider sa place dans la communauté d'affaires, souligne-t-elle.

«Le siège social canadien de Siemens est en Ontario et elle possède plusieurs usines ailleurs au Canada. Il y a de grandes villes concurrentes qui auraient aimé avoir une expansion de leur infrastructure de Siemens. Donc, le fait qu'ils aient choisi Drummondville pour se permettre un agrandissement, ça consolide le fait qu'ils sont là pour rester encore longtemps.»

Sébastien Vézina indique que son entreprise s'approvisionne annuellement à une hauteur de 26 M\$ auprès de fournisseurs québécois, dont certains sont établis dans la région de Drummondville.

Pour le président-directeur général de Siemens Canada, Faisal Kazi, cette expansion permet à l'entreprise de poursuivre sa croissance et d'innover pour mieux servir ses clients canadiens.

En construisant ses produits électriques «avec de l'acier 100 % canadien», Siemens Canada renforce également ses capacités de fabrication nationales ainsi que la résilience de sa chaîne d'approvisionnement, précise M. Kazi en terminant.



ENTREVUE

réalisée par :

- Marguerite Aubé
- Camille Huard
- Léon Ricard
- Hugo Desmarais

Comité 12-18 de Lefebvre.

Bianca Girard, membre parlement jeunesse de l'école Bosquet



<https://fplj.org>
(onglet « Donnez »)
819 621-5539
info@fplj.org



Entrevue avec Les Trois Accords, groupe de musique.

Version complète sur www.p1218.org

Fondation familiale Marc Bieler



Fruit d'Or

R. Howard Webster Foundation
Fondation R. Howard Webster

Fondation J.A. DeSève



Quel est l'endroit le plus inusité où vous avez joué ?

On a enregistré un solo de gazou dans la salle de bain de notre premier appartement. Vous pouvez l'entendre dans la chanson « Vraiment bien ». Sinon, on a joué sur un terrain de football. On avait nous-mêmes apporté notre « stage ».

Quel est le pays que vous aimeriez visiter dans votre carrière ?

On aimerait beaucoup aller au Japon. Même s'ils ne comprennent pas ce qu'on dit, ils pourraient sûrement comprendre notre « body language ». Je me suis toujours demandé si c'était possible. J'aurais ma réponse si on faisait un spectacle là-bas. Ce serait le « fun » aussi d'aller en Russie parce que c'est un pays très hivernal. On ne serait pas dépayés.

Qu'est-ce qui vous a amené à former un groupe de musique ?

À la base, on faisait des « shows » devant des amis, rien de sérieux. Quand on a voulu participer à un concours de musique, on s'est inscrit sous le nom « Les Trois Accords ». C'est comme ça que le groupe s'est créé. Pendant nos années de cégep et d'université, on a continué à jouer ensemble. Avec le temps, le projet a pris de plus en plus d'ampleur.

Quelle est la musique dont vous êtes les plus fiers ?

On est fiers de pas mal tout ce qu'on a fait, sincèrement. Quand on regarde nos albums, il n'y en a pas un qu'on aime plus que l'autre. Derrière chaque album, derrière chaque chanson, il y a tellement d'efforts et de travail. Je pense qu'on s'accomplit pleinement en tant que musiciens dans « Les Trois Accords ».

Qu'est-ce que ça fait d'avoir une page Wikipédia ?

Ça fait longtemps que je l'ai lue. La dernière fois, plein de

choses n'étaient pas vraies. Il manquait trois ou quatre membres. Ou encore, quelques dates n'étaient pas bonnes. Dans l'ensemble, c'est « cool ». Mais pendant des années, des noms sans rapport avec nous étaient ajoutés à notre page. C'était très drôle. Bref, il ne faut pas faire tes recherches sur Wikipédia. (Rires)

Quel est votre plus grand défi lorsque vous voyagez ensemble ?

C'est comme de voyager avec des amis. Ce n'est donc pas un si gros défi. Après, on a un défi logistique à relever. On doit faire des « shows », être à l'heure, etc. C'était plus difficile de s'organiser à nos débuts. Là, on est habiles.

Pour vous, la persévérance scolaire, c'est... ?

Si vous pensez arrêter d'aller à l'école, je vous dirais de ne pas faire ça. Continuez à y aller. C'est ça, la persévérance. Ça arrive de ne pas réussir un examen, même si on fait des efforts. C'est de se relever après un échec.

Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent dans leur communauté ?

Ce qui est bien avec le bénévolat, c'est que ça peut te faire découvrir des choses que tu ne pensais pas découvrir. Tu peux te faire des nouveaux amis. C'est aussi une porte d'entrée au marché du travail. D'ailleurs, on recherche constamment des bénévoles pour le Festival de la poutine. Si vous voulez participer, vous pouvez en savoir plus sur festivaldelapoutine.com/infos/.

Quelle importance doit-on accorder à l'activité physique ?

Je dirais aux gens d'en faire le plus possible. Le plus important dans la vie, c'est bouger. C'est recommandé. Même quand on mange. Même quand on est en classe. Si jamais un professeur vous empêche de faire de l'exercice, sortez de la classe et allez faire votre « jogging ». (Rires)

SCANNEZ POUR DEVENIR MEMBRE PARTENAIRES 12-18 GRATUITEMENT

